



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles

Le numéro : 7 € Numéro 113 Juin 2020



Les fleurs de mon confinement (db)



<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

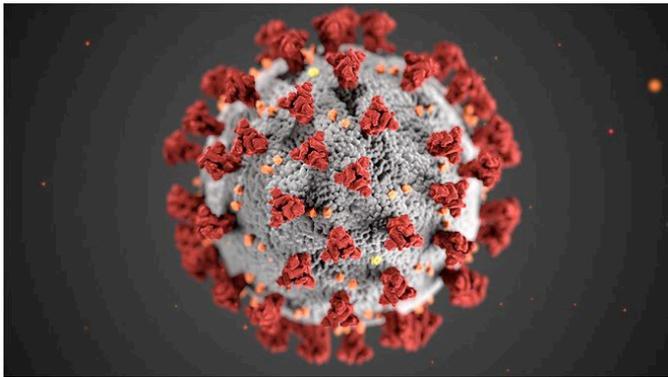
On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Covid 19, quel désastre !

par Missette (Clémentine Fillon)

Et pourtant des chercheurs, depuis plusieurs années, alertaient sur l'arrivée d'un corona virulent. La terre, malmenée par les hommes, allait accueillir des coronas de plus en plus rapprochés et de plus en plus dangereux. La nourriture, de plus en plus trafiquée, fragilise l'immunité des humains.

Mais il ne fallait pas que les actionnaires perdent de l'argent ! la santé passe au second plan. Fatalement ce qui devait arriver arriva.



Le covid 19 est apparu. Depuis combien de temps progressait-il ? disséminé dans le monde entier par les échanges internationaux. Et devant l'invasion de ce minuscule mais néanmoins dangereux ennemi, il a fallu prendre des décisions pour barrer la route à l'envahisseur.

Tout çà à cause de l'incurie des gouvernements, supprimant, années après années, les structures de protection de la santé.

Nous assistons à une « obligation » de confinement, de non-circulation, de barrières multiples. Pendant ce temps des atteintes aux lois du travail, à la liberté, à la culture, à l'enseignement se multiplient. Des médicaments peu chers sont décrétés inutiles malgré des expériences positives alors que des médicaments chers sont reconnus par la sécurité sociale, manne pour les laboratoires.

L'inégalité s'accroît. Nous, les anciens nous aurons à soutenir les jeunes qui seront les acteurs des jours à venir.

Quelques nouvelles

Décès

Claudette Richard nous a quittés récemment. Peu d'infos sur les circonstances. On pense bien sûr à l'épidémie.

Souhaits de retour à une bonne santé :

On eut des problèmes de santé, mais on pu rentrer chez eux et nous leur souhaitons de retrouver une grande forme avec le soleil d'été qui arrive. Mao Bouachrine, Nicole Doutreix, André Trabut. Gardez le moral les copains et copines... Tenez-nous au courant.

Soleil Vert¹

Comme on le verra dans nos pages écho-écologues, Raymond Jullien, qui fut un militant très actif sur Grenoble à plusieurs niveaux, fut aussi l'éditeur d'une revue écologiste avant la lettre : Soleil Vert. J'en ai eu en main quelques exemplaires que je ne retrouve pas, et j'aimerais en revoir. Je fais donc appel aux copines et copains... si par hasard. J'ai déjà questionné la famille de Raymond sans succès.

Le titre de la publication fait écho à un film qui ébranla le monde avec l'idée de recycler les personnes décédées en nourriture : le soleil vert !!! Il se passe à

New-York en 2022. C'est ce qu'on appelle une dystopie : sorte d'utopie qui vire au cauchemar. On rappellera aussi un autre film qui évoque une société future avec Brazil de Terry Gilliam. Plus récemment, nous avons vu à La Grande Librairie, « Après le monde », un roman remarquable de la Suisse Antoinette Rychner qui imagine un monde futur qui essaie de se reconstruire après un effondrement économique. Cela fait réfléchir.

Films du Rassemblement de 2008

Motivé par le centenaire de Jeannette (voir pages suivantes) Daniel Bret a ressorti les prises de vue qu'il avait faites lors du Rassemblement de la Rochelle en 2008, précédé d'une rencontre sur l'Île de Ré avec Paname. Il a retrouvé les superbes moments de nos veillées avec les parisiennes, dont Jeannette. Celle-ci interprète plusieurs chansons dont une sur son régime. Magnifique, et d'autres. Un morceau d'anthologie avec Janine Cuesta : elles chantent « Sous les papa, sous les paléthuyers ». Les copines ou copains qui aimeraient voir ces films peuvent demander le lien pour les télécharger à Daniel Bret (06 79 50 30 51), de l'aide aussi en cas de difficulté. C'est gratuit, mais les dons à l'Anaaj Rhône-alpes seront acceptés.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Soleil_vert

Le tueur

Le péril jaune, Nostradamus l'avait signalé
C'est de la Chine qu'il s'est évadé
Le virus est arrivé sans se presser :
Il a tout détérioré, même l'armée !
Tout le monde s'est retrouvé
Soudain prisonnier, confiné
On se dit bonjour à coup de pied
Pour sortir on se fait un laisser-passer
Et on porte un masque pour postillonner
De cela on peut rigoler !
Puisque beaucoup ont trépassé
Amis, le moral il faut garder
Car le marathon n'est pas terminé
Ensemble il faut résister
Et fin mai on espère se retrouver

Jacques Teppaz



Mes oreilles après un mois de port du masque

Le bal masqué avec Lucette Heller-Goldenberg, notre auteure de l'Histoire des AJ. Merci.

Le corona virus ?
Il transforme nos us
Confinement ?
Débordement ?
Masque ?
Zat iz ze questione
Yeh ! yeh ! yeh !

Suis-je démasqué par mes questionnements ?
Et je tourne en rond, je tourne en rond
Les controverses donnent le tournis.
Les scientifiques, les politiques,
Les journalistes, les économistes
se concertent, tergiversent
Et moi, pauvre de moi ?
Que sais-je ?
Et tourne tourne dans ma tête
Enfin, tout le monde à l'unisson
A vos masques, prêts, partez !
La décision est prise
Dans nos villes et nos villages
Désormais
Nous devons Tous être masqués

Ont décidé les autorités
Masque grand public, artisanal, alternatif,
En tissus, en plexiglas
sanitaire, chirurgical, FFP2
Le masque pour Tous
Pas de discrimination !
Pas de dérogation !
La chasse aux masques a commencé
Ne nous voilons pas la face
Tout le monde n'aura pas de masque !
Sept cents millions de Chinois
Et moi ! Et moi ! Et moi !
On se bat à coups de dollars
A vos machines !
A vos usines !
C'est la valse à trois temps
C'est la valse à mille temps
Entrez dans la danse
Voyez comme on danse
C'est la fête, oui c'est la fête
Au bal masqué
Ohé ! ohé !

Rencontre annulée à l'AJ d'Annecy 12 au 15 mai 2020

Bien sûr il était sage d'annuler cette rencontre, d'autant plus que l'AJ avait fermé entre temps. Donc on peut souhaiter que ce soit partie remise, mais difficile de faire des projets de groupe étant donné ce virus qui rode un peu partout à l'affût d'une personne âgée qui ne prendrait pas toutes les précautions utiles.

Nous avons mis au point, pour certains d'entre nous les rencontres par internet. Si l'un ou l'une d'entre nous est intéresséE je peux l'aider à distance moyennant quelques manipulations guidées par téléphone. Cela est bien pratique pour échanger en se voyant et à plusieurs. (prendre contact avec Daniel Bret).

Abonnement : merci aux copines et copains qui ont renouvelé leurs abonnements. Si tu ne l'as pas encore fait... c'est le moment. Juste envoyer un chèque avec un petit mot à Galinette ou prendre un ancien formulaire. Économies...

Jeannette fête ses 100 ans pendant le confinement



photo de Véra Courtois, lors du rassemblement de Méjanès-le-Clap. Jeannette et Paulette Aixala.

Notre amie Jeannette Skapovski de Paris vient de fêter ses 100 ans le 29 avril en plein confinement. Un petit comité de quatre copains (ceux du foyer-logement à proximité : Catherine, Guytoun, Micheline Hély et Suzanne Pawlik) sont venus la voir du trottoir en face de sa fenêtre - elle ne pouvait pas l'ouvrir, il n'y a que la partie haute qui s'ouvre - et lui ont parlé au téléphone. L'Anaaaj Paris lui avait fait livrer un beau bouquet de fleurs qu'elle a bien reçu.

Nous lui avons transmis nos souhaits de bonheur, de bonne santé, d'échapper au virus, et de retrouver assez vite tous ceux qu'elle aime et qui l'aiment. Aux der-

nières nouvelles elle allait bien mais avait souffert du confinement, de l'ennui. Denise Bloch lui a rendu visite mais les mesures de précautions sont tellement contraignantes et peu pratiques (écran de séparation et bruit de la rue) que le téléphone est mieux. Ce n'est que partie remise, les copines prévoient une vraie célébration bientôt.

J'ai du mal à imaginer Jeannette s'ennuyant, elle qui était une amie qu'on avait tant de plaisir à rencontrer. Elle a toujours fait partie de nos lectrices les plus fidèles. Je la revois particulièrement, lors d'un rassemblement où, en compagnie de la Présidente de l'Anaaaj

d'alors, Janine Cuesta, elles avaient interprété «Sous les papa... sous les palétuviers»², un très grand moment qu'il me semble avoir enregistré et qu'il faudra que je ressorte. Tu te souviens certainement Jeannette³... Il y a eu aussi les passages à la télé où elle témoignait de ce qu'étaient les AJ, et plus récemment la rencontre que nous avons eue avec deux belles journalistes d'Antenne 2 lors du rassemblement de Semur-en-Auxois, dont je reprends une photo ici.



C'est d'ailleurs ce reportage qui avait déçu plus d'un ajiste tant les contraintes de la télé n'étaient pas comprises (deux journées de rencontres et témoignages pour deux minutes d'antenne). C'est ce qui avait motivé André Souche pour lancer ce film de l'histoire des AJ dont il nous reste plein de copies.⁴

Bref, avec un petit délai, nous souhaitons de nouveau à notre centenaire une très belle année d'anniversaire. J'ai essayé de faire, avec mon ami Le Chat, un gâteau à lui envoyer, mais ce n'était pas très réussi.



Heureusement, Jacques Teppaz, nous a transmis par l'intermédiaire de Denise un beau poème d'anniversaire. Merci Jacques.

CENT ANS

Chahut les bavardes !
Un siècle vous regarde
Et Jeannette en est la propriétaire
Avouez qu'il y a de quoi être fière !

Et oui, ta tête telle un annuaire
Donne des souvenirs d'avant-guerre
Vincennes sera ton premier foyer
Là, tu vas te révéler.

L'Ajisme est ton ordinaire
Et du deviendras une pionnière
Tes copains t'ont trouvé un surnom,
Simplement, tu seras « Papillon »

Pour la création de l'Anaaj

Bien vite à fond tu t'engages
Des idées tu en as toujours
Tu n'es jamais prise de court !

Un certain B.B. te compare à une locomotive
Tellement tu es active
Tu concoctes des sorties théâtrales
Et bien sûr, également musicales.

Tu plagies l'air des chansonnettes
Et tu inventes des saynètes
Toujours pleines d'amour
Avec une bonne dose d'humour

Bientôt nous pourrions enfin nous retrouver

Pour chaleureusement te féliciter
Avec joie nous lèverons nos verres
Pour te souhaiter un **bon anniversaire !**

*Jacques Teppaz
avril 2020*

² Il fallait oser reprendre ce texte de Pauline Carton, dont voici deux petits extraits : «Aimons-nous sous les palé,... Prends-moi sous les létu,... Aimons-nous sous l'évier!...» ou plus loin : «Ah! mon coeur est aux abois,... Tu peux prendre ô mon roi,... Mon corps au fond des bois ...»

³ Les copines et copains branchés internet pourront voir plusieurs interprétations de la chanson sur le net dont l'originale avec Pauline Carton : <https://www.youtube.com/watch?v=hJd9ITZUjWE>

⁴ J'invite les copines et les copains à nous en demander pour les offrir à leurs familles qui comprendront mieux tout ce qui a fait les AJ.

Notre ami « Paname », Jean Ringenbach



Paname donne les consignes : Ré 2008

Le 8 avril 2020, sur WhatsApp j'étais informé par Sophie, la fille de Paname, du décès de son père. Il avait été transporté à Fontenay-le-comte et allait être incinéré, seul, pour cause de Covid. On pouvait envoyer des messages à la famille par internet. Nous passions l'information par WhatsApp ou par des courriels aux copines et copains, et je mentionnais le texte de notre ami publié dans notre numéro 40 de mars 2002 : LE PORTE-CARTE

Beaucoup de copains ont vu Paname à l'œuvre comme responsable de groupe d'anciens, pilotant les copains à travers bois et champs, leur faisant découvrir des coins superbes, et cela malgré les difficultés rencontrées : copines mal chaussées, râleurs de service, sportifs toujours un kilomètre devant, quitte à devoir revenir sur leurs pas, on pourrait donner encore quelques exemples... Et pourtant, ronchonnant parfois... réconforté ou calmé par Madeleine, il ne s'est jamais découragé, et il se re-

lançait chaque année, proposant aux copains de nouvelles aventures comme à Ronces les bains en 2001, ou à Annecy en 2002. Un jour il m'avait envoyé le texte superbe du Porte-carte qu'il nous avait autorisé à reprendre...

Paname est souvent apparu dans « Regards sur l'ajisme » et les copines et copains pourront le retrouver ainsi en consultant leur collection ou sur le net⁵. En voici une liste assez complète : numéro 25, de septembre 1998, annonce par l'Amicale Poitevine des Anciens des AJ d'un séjour Rando à Pré-failles, d'autres fois il est juste mentionné par les bulletins de Loire-Atlantique, n°29, Sept 1999, Séjour en Pays de Brande, n° 35, annonce du séjour à Ronces-les-bains, en complément de Rochefort, raconté dans le n°37 de juin 2001, n° 40 de mars 2002, publication du Porte-Carte dont voici la conclusion :

Vive la rando !

Enfin tout le monde revient au point de départ - ouf ! Ça y est - vivement la douche et les p'tits chaussons - et l'on plante là le porte-carte - oublié le p'tit copain - lui ne pense qu'à une chose : l'iti-

néraire de demain ! et les emm...., à venir - quand une voix, derrière lui, dit "elle était chouette la rando".

Alors, tout est oublié, vive les copines, vive les copains, vive la rando !

Le porte-carte de service.

Regards n° 41, on raconte le séjour qu'il a organisé à Annecy épaulé par René Mansey, son vieux copain du groupe de Cluses (1943). N° 44, mars 2003, évoque les nombreuses rencontres du Poitou. N° 63 de décembre 2007, annonce une rencontre en mai en Pays d'Aunis. Le N°65 de juin 2008, raconte le superbe séjour sur l'Île de Ré, en prélude au rassemblement national de la Rochelle. N°71 de décembre 2009, Doudou raconte le séjour à Loctudy organisé par Paname et les parisiens. Ce numéro annonce aussi un séjour à Samoëns en juin 2010. Dans le n°73, est annoncé le décès de Madeleine. N° 88, mars 2014, Paname dit son plaisir de se retrouver à Semur-en-Auxois. Puis la fin se profile avec notre petit clin d'œil dans le n°110 de septembre 2019. Il s'agit de garder le contact avec notre ami qui fêtait ses 90 ans dans une résidence médicalisée de son village.

Comme je me suis rendu compte, que, comme pour bien d'autres copines ou copains des AJ je ne savais pas grand chose sur Paname, j'ai demandé à la famille de nous retracer son parcours personnel et découvert une vie faite de hauts et de bas... avec une enfance difficile. Je vais en reprendre les grandes lignes, ci-après. Merci de cette participation.



Sophie, ajiste de cœur et de pensée.

La vie de Paname, souvenirs familiaux



*Paname sur son canon à Brouage
lors du Rassemblement de Ronce-les-bains en 2001*

Paname pour les ajistes, Jean Ringenbach pour l'état-civil est né le 14 novembre 1929, avec sa sœur jumelle Jeannine, à Épinay-sur-Seine. Il a une petite enfance heureuse dans un pavillon de banlieue. Son père Léon, est cadre à l'usine Hotchkiss de St Denis (93).

Jean va devoir vivre caché dans un orphelinat jésuite de l'âge de 6 ans à 12 ans. Son père a un rôle dans la Résistance. De retour, sa sœur et lui sont élevés par une gouvernante, sans tendresse, car leur mère est en fauteuil roulant, et leur père, très dur, comme on l'était à cette époque .

Il est presque aussitôt placé dans une école horticole de Meudon-la-forêt. En 1945 à l'âge de 16 ans, après un conflit avec son père il s'enrôle dans les chasseurs

alpins. Il découvre l'Autriche, la montagne, et une discipline motivée par le danger et acceptée, qui lui plaît.

À son retour à la vie civile, il s'inscrit au Foyer Lagardère. Il est jardinier, découvre les auberges de jeunesse et sa future épouse et retrouve ses sœurs avec qui il sort escalader en forêt de Fontainebleau, et autres sentiers, par les chemins de la liberté retrouvée.

Avec les auberges de jeunesse, Jean et Madeleine trouvent ou découvrent une "famille unie, fidèle et joyeuse" qu'ils ne décevront jamais, par une implication, un dévouement, et une assiduité qui les portent vers l'oubli des tracas de leur vie, dans la joie, l'amitié, et le partage sans compter, la célébration de la nature, de sa beauté, dans

l'estime et les vacances qui ne s'arrêtent pas même lorsque l'on range les sacs à dos.

Ils se marient le 19 mars 1955 à St Prix (95), ils ont deux filles, Odile et Hélène. Ils ouvrent un premier commerce de plantes, de graines, et d'animaux de compagnie à Enghien-les-bains (95). Puis naissent trois autres enfants, Sophie, Claude et Jean-Louis. Malgré les hauts et les bas de la vie, ils tiendront bon le cap, notamment grâce à la volonté, à l'originalité et la générosité de Mado.

À leur retraite, ils iront s'installer dans leur belle maison de Vouvant (85). Paname s'engagera dans la vie culturelle en intégrant "les Droyères", un groupe théâtral puis en créant un "son et lumières" sur les remparts du village médiéval et en proposant des randonnées aux résidents du village de gîtes.



*Mado avec Maryse sur les pentes de la
Dent du chat.*

Le 18 mai 2010, Mado décède d'une crise cardiaque. Dix ans durant Paname va se débrouiller seul, dans leur maison, refusant les aides, puis il intègre la maison de retraite de Vouvant en juin 2019. Il y retrouve des connaissances faites durant ses 23 ans de retraite.

Le 1er avril 2020, pendant le confinement du Covid, il fait un malaise cardiaque et est hospitalisé. Testé négatif au virus à son arrivée à l'hôpital, il en décèdera huit jours plus tard, sans avoir pu communiquer avec ses proches.

La famille conclue en rappelant qu'il aimait la vie tranquille, la nature, la randonnée, la montagne et les arts. Et qu'il avait découvert, en cours de vie, l'amitié, l'amour, le partage et l'expression des sentiments. Elle remercie tous ceux qui l'ont aimé ou supporté, et contribué à lui rendre la vie heureuse sur cette belle terre.



Repas à la maison de retraite avec ses amis pour ses 90 ans.

Édith Arnoult-Brill, ancienne Secrétaire Générale de la FUAJ, est décédée

Introduction de Daniel Bret

Ce 27 Avril 2020 j'ai appris le décès d'Édith Arnoult-Brill, ancienne Secrétaire Générale de la FUAJ. J'ai demandé aux copains qui l'avaient connue mieux que moi de témoigner. En ce qui me concerne, n'ayant jamais eu de responsabilité nationale à la Fédération j'ai eu très peu l'occasion de la rencontrer longuement. Après avoir travaillé avec André Souche et René Sedes sur le DVD de l'Histoire des AJ en France, j'avais sollicité Édith pour l'enregistrer à son tour. Elle n'avait pas refusé et nous avons convenu que lors d'un de ses voyages dans notre région elle prendrait le temps de me rencontrer pour un enregistrement. Trop tard... Nous avons publié un article de présentation d'Édith dans le [numéro 38 de septembre 2001](#). Elle avait accepté alors de répondre à nos questions sur son parcours et sur les organisations où elle représentait la FUAJ. Dans le numéro 48 elle nous parlait des valeurs de l'ajisme. Dans le numéro 66 de septembre 2008 nous nous faisons l'écho de son élection à la présidence de la Fédération internationale, puis sa ré-élection en septembre 2010 (n°74). D'autres articles feront allusion à Édith, comme l'inauguration des dernières AJ en France comme celle de Paris, « Yves Robert ».

Édith et sa gouvernance de la FUAJ venait de se terminer avec le changement de majorité que nous avons racontée dans le numéro 110 de septembre 2019. Elle avait eu un rôle très important pour les AJ et j'avais pu constater que certains anciens militants étaient très critiques, je pense à Rémy Nace, René Sedes, et quelques autres du côté de Grenoble, ou avec les intervenants dans un enregistrement au vitriol de la CFDT, presque diffamatoire. J'avais demandé à l'auteur de ce document pourquoi il n'avait pas sollicité le point de vue de la Secrétaire générale, c'est resté sans réponse. Dans le numéro 39 de Regards nous avons quelques réactions négatives à la parution du 38. De mon côté je trouvais qu'Édith savait représenter les AJ sur le plan national et international, et je restais assez neutre, et sensible bien sûr à son charme. Chacun a ses faiblesses ! Il est vrai que j'ai quitté la FUAJ en 1989 et qu'Édith est devenue Secrétaire Générale en 1986. Bref, je regrette beaucoup de ne pas avoir pu l'enregistrer. Elle avait certainement bien des choses à nous laisser comme message sur le passé et le futur des AJ. Nous y reviendrons peut être en publiant l'article⁶ mentionné par la Fonda. Il est à noter que, conseillée par Patrick

6 <https://www.fonda.asso.fr/ressources/le-developpement-durable-dans-les-auberges-de-jeunesse>

Bernard, elle avait répondu favorablement à notre demande d'une aide pour l'équipement qui allait me servir à enregistrer une trentaine de personnalités historiques pour le mouvement ajiste.

Les copains qui seraient intéressés pourront retrouver Édith sur Youtube dans au moins deux enregistrements. Le premier évoque la place des associations dans la démocratie

<https://www.youtube.com/watch?v=YasMA5Oozfk>

le second est à propos du Conseil économique et social et environnemental :

<https://www.youtube.com/watch?v=qbpLHp-LoEM>

Il y a sans doute des enregistrements de ses interventions en tant que Secrétaire Générale de la FUAJ, ou sur le plan international mais je n'en ai pas trouvés qui soient tout à fait pertinents. Je suis ouvert à toute information complémentaire.

J'ai pu consulter sur le net les hommages de plusieurs personnalités qui, toutes dans un discours assez

formel, rappellent les fonctions qu'elle a pu avoir. Le premier est celui de la Fonda (Fondation pour la vie Associative)⁷ qui nous donne deux liens très intéressants avec son rôle dans le cadre [de l'université « Faire ensemble » de la Fonda organisée en mars 2018](#) à l'auberge de jeunesse Yves Robert, et avec un article consacré [au développement durable dans les auberges de jeunesse](#) dans une tribune libre en juin 2018 pour la revue *la Tribune Fonda*. Ce sont les journaux picards qui ont aussi publié des articles retraçant le parcours d'Édith. Le Courrier Picard⁸, par la bouche d'un conseiller parlementaire, Frédéric Fauvet, situait ses options politiques : « *Elle a longtemps cheminé avec la Fédération Léo-Lagrange et la gauche française* ». Longtemps cartée au Parti socialiste, Édith Arnoult-Brill avait été élue par deux fois au conseil municipal de Rouvroy-en-Santerre (2008 et 2014). Elle s'est également particulièrement investie dans la création de l'auberge de jeunesse d'Amiens, installée dans les ex-locaux du centre de ressources sportives (CREPS). Le Bonhomme Picard⁹, un



Édith Arnoult photo de 2005

⁷ <https://fonda.asso.fr/actualites/Édith-arnoult-brill-nous-quittes>

⁸ <https://premium.courrier-picard.fr/id83107/article/2020-04-28/Édith-arnoult-brill-une-voie-picarde-de-la-jeunesse-nest-plus?referer=%2Farchives%2Ffrecherche%3Fdatefilter%3Dlast5year%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Darnoult>

⁹ <https://www.lebonhomme-picard.fr/2020/04/28/rouvroy-en-santerre-somme-Édith-arnoult-brill-grande-figure-du-monde-associatif-nous-a-quittes/>

autre journal, citait lui le maire de Rouvroy-en-Santerre, Louis Broquet : « *J'ai appris ce matin la triste nouvelle. Elle était ma voisine et était une élue très précieuse au sein du conseil municipal. Elle ne mettait jamais en avant les hautes fonctions qu'elle occupait. C'était quelqu'un de très simple.* » La Fondation du crédit coopératif¹⁰ par la voix de son président, Hugues Sibille, soulignait qu'elle « était fondamentalement une combattante », « Elle avait des convictions laïques et non lucratives sur lesquelles elle ne transigeait pas. », « elle savait devenir riieuse et caustique. Son sourire soudain, son œil devenu pétillant, détendaient une réunion ou un Conseil d'administration. ». Patrick Bernasconi, Président du CESE¹¹ (Conseil Économique et Social et Environnemental) rappelle son travail sur plusieurs avis emblématiques, comme l'avis sur « la sécurisation des parcours professionnels » et l'avis sur « le fait religieux en entreprise ». La FUAJ se manifeste dans sa page Fa-

cebook, et par la voix de l'Association Ajiste de Normandie-Picardie¹² dans la presse locale qui salue la mémoire d'une « femme infatigable, de conviction, déterminée et attachante, elle ne comptait pas son temps pour rassembler et convaincre ». On notera au passage qu'elle fut même membre du conseil d'administration de la Fondation de la Française des Jeux, au titre du CESE, il me semble !

Pour boucler cet article un peu long je propose à nos lectrices et lecteurs deux textes complets de deux de nos amis et lecteurs : celui de Gérard Goethals qui se présente lui-même, et celui de Patrick Bernard qui travailla aux côtés d'Édith pendant de nombreuses années. Voir la présentation que nous avons faite dans le numéro 53 de juin 2005 intitulée : « Un militant ajiste d'aujourd'hui : Patrick Bernard ».

Daniel Bret

Souvenirs de Gérard Goethals



Photo : Gérard à une AG de la FUAJ en 1992

À quatre-vingts ans, vingt-cinq ans après avoir passé les relais de membre du Comité Directeur (1963-1972) et ceux de président départemental du Nord (1977-1993), on comprendra que j'aie oublié certains noms, certains faits et certaines circonstances qui ont marqué mon parcours ajiste. Mais il est une chose que je n'oublierai jamais, ce sont les visages de ceux et de celles qui ont conjugué à tous les temps l'amitié et la fraternité qui m'avaient incité à rejoindre le mouvement

ajiste, et m'ont encouragé plus tard à poursuivre dans le syndicalisme, la politique et la vie associative.

S'il est un visage qui m'a particulièrement marqué depuis les années quatre-vingt, c'est celui d'Édith Arnoult, qui vient de nous quitter. Je sais qu'elle s'est parfois montrée intransigeante dans ses choix, mais je sais aussi qu'elle a été souvent blessée par les attaques frontales de certains de ses camarades .

En bonne picarde, Édith était d'une pièce, mais voyait plus loin que les AJ, tout en restant fidèle à ses engagements initiaux empreints d'humanité. Il n'était pas facile de naviguer parmi les ambitions contrariées des uns et les « vacheries » des autres. La FUAJ, à cette époque, était un vrai mouvement de jeunesse, avec ses flux et ses reflux, devant certains responsables politiques faisant passer la rentabilité avant les idéaux de leur propre jeunesse. Pour les avoir vécus, je puis vous dire que les soubresauts de l'UNEF, du PSU et de la FEN ne sont rien à côté de ceux qu'a connus la FUAJ. Édith Arnoult a longtemps tenu bon, au gré des alliances qu'il lui a bien fallu conclure pour continuer de naviguer contre vents et marées.

10 http://www.lelabo-ess.org/hommage-a-d-Edith-arnoult-brill.html?utm_source=sendinblue&utm_campaign=News Actua mai 2020&utm_medium=email

11 <https://www.lecese.fr/sites/default/files/communiqués/Communique%CC%81%20de%20Patrick%20Bernasconi%20%20E2%80%93%20De%CC%81%20ce%CC%80s%20d'E%CC%81%20dith%20Arnoult-Brill.pdf>

12 <https://www.lebonhomme-picard.fr/2020/04/30/somme-lhommage-de-lassociation-ajiste-gestionnaire-normandie-picardie-des-auberge-de-jeunesse-fuaj-a-Edith-arnoult-brill/>

Nous ne nous sommes revus que trois fois depuis cette époque, et dernièrement à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle auberge de jeunesse de Lille. Je

n'oublierai jamais le sourire communicatif d'Édith. Qu'elle repose en paix au milieu de nos souvenirs. •

Patrick Bernard évoque Édith

une plus-value à la FUAJ en termes de rénovation et d'extension du réseau.



Patrick prononce un discours pour le départ à la retraite de Gaby Jannin-Blé le 1er septembre 1997, au côté d'Édith.

Édith Arnoult-Brill a été pendant quarante ans de militantisme à la FUAJ toujours porteuse des valeurs défendues par le mouvement ajiste : internationalisme, tolérance, interculturalité, éducation informelle, découverte de la nature.

Très engagée, elle a été secrétaire générale de la FUAJ bénévole, puis salariée à partir du milieu des années 80. Elle a mené une politique de développement et de rénovation du réseau des auberges de jeunesse tout en assurant la place de la FUAJ par rapport aux autres associations et aux pouvoirs publics à l'échelon national et local.

Son action a eu également une dimension européenne en étant élue au comité exécutif de l'EUFED (Fédération européenne des associations d'auberges de jeunesse) jusqu'en 2000, puis membre du Board de la Fédération internationale des auberges de jeunesse (IYHF International Youth Hostel Federation) devenue ensuite HI (Hostelling international) dont Édith Arnoult-Brill est devenue présidente en 2008. Édith Arnoult-Brill faisait l'unanimité sur le plan international dont elle n'a cessé de promouvoir les valeurs et son développement.

Elle a été également très engagée et exercé des responsabilités dans des associations œuvrant dans le domaine des associations comme le FONJEP, le CNVA (Conseil national de la vie associative) sans oublier son élection au CESE (Conseil économique, social et environnemental) dont elle a été pendant plusieurs années la vice-présidente. Ces différents engagements ont amené

Édith Arnoult-Brill a du faire face aux défis des années 2010 avec la crise économique de 2008 et ses conséquences en termes de nuitées étrangères pour la FUAJ, à la montée en puissance d'une concurrence multiforme en matière d'hébergement des individuels et des groupes et à la diminution des ressources des collectivités locales ou de l'Etat dédiées au développement et à la rénovation de nos structures d'hébergement avec à l'arrière plan la montée d'une contestation interne à la FUAJ.

Mais Édith Arnoult-Brill a fait face jusqu'en 2018 à ses responsabilités en matière de pilotage de la gouvernance de la FUAJ. Femme engagée, ayant une réelle ambition pour le développement de la FUAJ et porteuse des valeurs liées à l'ajisme.

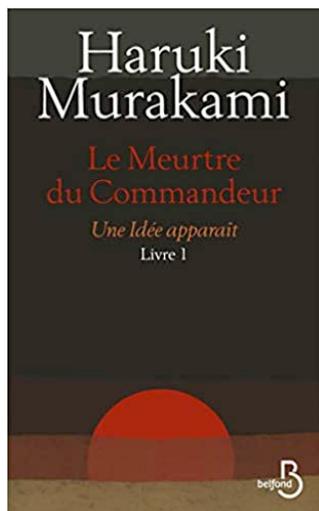
C'était également une personne très conviviale, aimant la discussion et très à l'écoute. Fidèle en amitié. Sa disparition laisse un vide très difficile à combler même si elle n'était plus dans la gouvernance de la FUAJ depuis 2018. Elle avait été invitée à la conférence européenne de HI (Hostelling International) en mars de cette année. Sa maladie en a brutalement décidé autrement mais Édith Arnoult-Brill par son action tenace pendant de nombreuses années a laissé un héritage en matière de promotion des valeurs liées au mouvement des auberges de jeunesse. Quelque part, elle restera toujours présente. •



Voici ... nos colonnes sont ouvertes à celles ou ceux qui auraient des coups de cœur à partager. Daniel.

Trois coups de cœur

Nos lectrices et lecteurs ont sans doute tous vécu cette période de confinement avec difficulté et certains ont été emportés par le virus, comme notre ami Paname auquel nous rendons hommage. Ce confinement, et la crainte d'être touché par ce virus, royal si j'en crois son nom «couronné», ne sont pas encore terminés... Donc j'avais pensé évoquer ici trois bouquins remarquables où l'on parle de confinements : Jean Carrière et « La caverne des pestiférés », Thoreau, l'auteur américain, et « Walden », peut être Teysson en Sibérie, noyé dans la Vodka.. Puis j'ai pensé que tu préférerais peut être lire des choses qui te permettent de penser à autre chose... donc je te propose de découvrir trois ouvrages qui m'ont passionné dans les derniers mois et sont susceptibles de t'intéresser :



« Le meurtre du commandeur »

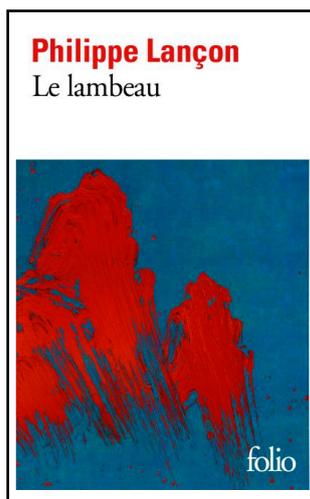
de Haruki Murakami. Cet auteur japonais né en 1949, écrit avec des nuances subtiles qui permettent d'imaginer les sentiments des uns et des autres, et il nous emmène dans des mondes parallèles qui nous sortent de la banalité.

Deux volumes à découvrir... Voici une partie de l'analyse de [Babelio sur le net](#).

Un jour, le narrateur reçoit une proposition alléchante : faire le portrait de Wataru Menshiki, un riche homme d'affaires. Tandis que celui-ci pose comme modèle, le narrateur a du mal à se concentrer. Quelque chose chez Menshiki résiste à la représentation.

Une nuit, il découvre un tableau dans le grenier, une œuvre d'une grande violence, le meurtre d'un vieillard, comme tirée du Don Giovanni de Mozart. C'est Le Meurtre du Commandeur. Cette peinture obsède le narrateur. Et des choses étranges se produisent, comme si un autre monde s'était entrouvert. À qui se confier ? À Menshiki ? Mais peut-il vraiment lui faire confiance ?

Début d'une œuvre exceptionnelle, dans la lignée du monumental IQ84, un roman somme, ambitieux, profond. Deux tomes pour une odyssée initiatique étrange, inquiétante, envoûtante, où le maître Murakami dévoile ses obsessions les plus intimes.



« Le lambeau »

de Philippe Lançon, journaliste à Libération et chroniqueur à Charlie Hebdo. Il est un des rares survivants de l'attaque terroriste du 7 janvier 2015. Il raconte au fil des semaines et des mois, l'attentat et sa longue période de reconstruction d'un visage présentable et fonctionnel à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Sa relation avec le personnel, et en particulier avec sa chirurgienne, sa

fée imparfaite, est racontée avec simplicité dans toute sa complexité. Un chef d'œuvre littéraire et humain à ne pas manquer. En voici quelques lignes.



Philippe Lançon, avant et après l'attentat et les opérations chirurgicales.

Premier extrait : juste après l'attentat :

À terre, j'ai de nouveau ouvert mon premier œil sur quelques mètres carrés et sur ce monde sans limites. Les décombres n'étaient faits ni de poussière, ni de cendres, ni de verre, ni de plâtre. Ils étaient faits de silence et de sang, Je ne sentais pas le sang, dans lequel je baignais pourtant, je n'avais pas même encore vu le mien, mais j'entendais le silence, je n'entendais même que ça. Il m'enveloppait et prenait mon corps pour le faire léviter au-dessus de moi-même et des autres, léviter à l'aveu-

glette et sans fin pendant quelques secondes, quelques minutes, une éternité, léger, léger, tandis que l'homme d'avant, celui qui était presque déjà mort et qui restait collé au sol, me disait : « Mais que s'est-il passé ? Est-il possible qu'il ne me soit rien arrivé ? Je suis vivant, je suis là ? Ou bien non ? » Ou quelque chose comme ça. Le demi-mort a ajouté : « Il n'est peut-être pas parti, celui qui disait "Allah Akbar". Ne bougeons pas. » Tout se réduisait encore à l'apparition d'une paire de jambes noires et à l'attente de son retour.

Second extrait : la fée imparfaite

Deux ans après, Chloé avait toujours des idées et des doutes sur ce qu'il fallait faire et moi, si je n'avais plus guère de fantasmes esthétiques et littéraires, je continuais d'avoir quelques espérances mécaniques : j'aurais volontiers renoncé à écrire le moindre article

pour pouvoir mordre dans un fruit ou un sandwich sans douleur et sans en mettre partout, pour boire un verre sans mettre la langue, comme une moitié de chien, pour sentir entièrement les lèvres que j'embrassais. Nous n'étions pas encore au point final.

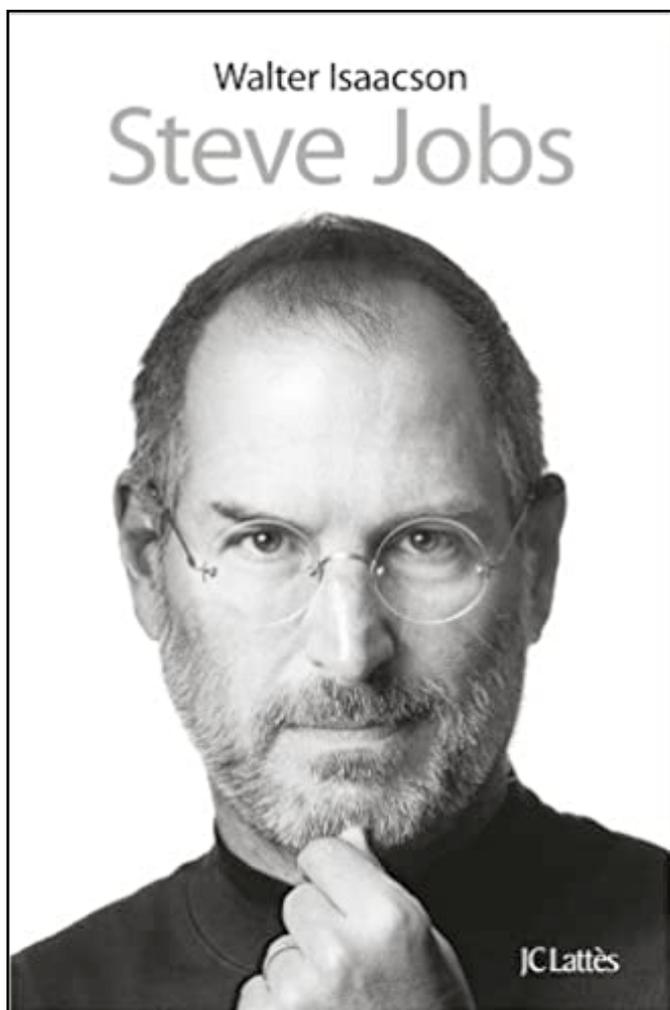
Elle préférait être qualifiée de chirurgien. Je l'appelais Chloé à l'hôpital, et, quand je parlais d'elle à ceux qui ne la connaissaient pas, je l'appelais ma chirurgienne. C'était exagérément possessif, je l'admets, mais comment appeler autrement la branche à laquelle le naufragé se raccroche et qu'il finit par transporter, une fois sur la rive, comme un trophée ? Chloé, ma chirurgienne... et pourtant, il m'avait fallu des mois pour écrire correctement son nom de famille. Je lui ajoutais toujours un h au milieu, comme à hôpital, un lieu en dehors duquel je ne l'ai jamais vue — sauf une fois.

« Steve Jobs »

biographie du fondateur d'Apple par un journaliste professionnel de renom : Walter Isaacson¹³. Avec Steve Jobs on pouvait craindre une sorte d'hagiographie avec un portrait trop flatteur. Il n'en est rien. Le créateur des macs, des iPhones et iPads et des outils logiciels qui les accompagnaient et qui ont séduit tant d'utilisateurs par leur beauté, leur simplicité, leur efficacité, est montré avec ses qualités et ses défauts. Je résumerai en disant : quel génie ! mais quel emmerdeur, et parfois quel sale type !

Si tu t'intéresses à l'histoire des entreprises¹⁴, ce livre écrit comme un roman, mais fidèle à la réalité, est une lecture obligatoire, de même si tu t'intéresses aux ordinateurs et à leur conception, de même si tu penses qu'il est important qu'un objet technique soit beau, extérieurement et intérieurement, de même si voir vivre un génie de près te paraît valoir le détour. C'est alors un long détour, 640 pages, et des mondes particuliers ! Mais le texte est bien construit, agréable à lire et plein de suspense, comme un polar parfois, donc on arrive bien vite à la fin. À titre personnel, je me suis rendu compte qu'ayant acquis mon premier mac en 1984 j'avais sans doute été un des premiers utilisateurs d'un tel ordinateur dans notre région, et je n'aurais vraisemblablement pas fait tant de choses avec un autre type d'ordinateur. Merci Steve.

Plusieurs passages mériteraient d'être cités : ceux de sa relation avec sa famille et ses femmes, ceux de son éjection puis de son retour à Apple, ceux de ses grandes messes annuelles avec la présentation de ses



¹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Walter_Isaacson

¹⁴ L'histoire des Tycoons (ou grands créateurs d'entreprises aux USA) est un genre littéraire important dans ce pays. Bien sûr on peut penser que ces gens ont construit leurs fortunes sur l'exploitation des travailleurs... et travailleuses, mais c'est alors une autre histoire... à ne pas oublier.

nouveaux produits, ovationnées par les spectateurs debout. J'ai choisi ici quelques lignes d'un chapitre fondamental qui montre la personnalité extrême de Steve Jobs et son **CDR : Champ de distortion de la réalité**.

Au début, Hertzfeld pensait que Tribble exagérerait. Mais après deux semaines à côtoyer Jobs, il vit à plusieurs reprises se produire le phénomène : « Le CDR était un mélange troublant de charisme et de force mentale ; c'est la volonté de plier les faits pour qu'ils entrent dans le moule. Si un argument ne faisait pas mouche, Steve passait aussitôt au suivant. Au besoin, il vous prenait de court et adoptait soudain votre point de vue, comme si cela avait toujours été le sien, et sans jamais reconnaître qu'il était d'un avis contraire la seconde précédente. »

.....

Le comportement colérique et autoritaire de Steve Jobs était-il nécessaire ? Sans doute pas. Pas plus qu'il n'était souhaitable. Il y avait d'autres moyens de motiver des troupes. Même si le Macintosh allait se révéler une réussite absolue, il sortirait bien plus tard que prévu, avec un beau dépassement de budget, du fait des modifications multiples de Jobs dans sa quête de la perfection. Malmener les gens avait également un coût humain. Nombre de collaborateurs jetèrent l'éponge. « L'apport de Steve aurait pu être aussi efficace sans tous ces psychodrames, sans terroriser les gens, assure Wozniak. Je préfère être patient et je déteste les conflits. Pour moi, une société doit être une seconde famille. Si

j'avais dirigé le projet Macintosh à ma manière, ça aurait sans doute été un beau bordel. Mais si on avait fait un mélange de nos deux styles, ç'aurait été bien mieux, pour le Mac comme pour tout le monde. »

Toutefois, il y avait des aspects positifs au style de Jobs. Il insuffla chez les employés d'Apple une passion pour les produits révolutionnaires et la certitude qu'ils pouvaient accomplir l'impossible. Ils arboraient des tee-shirts scandant : « Quatre-vingt-dix heures par semaine et j'aime ça ! » Poussés par la peur et l'envie d'impressionner le patron, ingénieurs et développeurs se surpassaient et s'étonnaient eux-mêmes. Parce que Jobs leur interdisait tout compromis, y compris ceux qui auraient permis de fabriquer le Mac à moindre coût et dans les délais, il leur évita par la même occasion de faire d'autres compromis qui eux auraient été regrettables.

« J'ai appris avec les années que lorsqu'on a des bons avec soi, on n'a pas besoin de les mater, me dira plus tard Jobs. Si l'on attend d'eux le meilleur, ils vous le donnent. L'équipe Mac du début m'a montré que les joueurs de première classe aiment jouer ensemble et détestent que vous n'exigiez pas d'eux des prodiges. Posez-leur la question. Tous vous diront que ça en valait la peine. »

Peut-être pas tous, mais la plupart...

« Il hurlait aux réunions, "bande de nuls, vous faites de la merde !" se souvient Debi Coleman. C'était comme ça tout le temps. Et pourtant je considère que travailler avec lui a été la grande chance de ma vie. »



L'équipe originelle du Mac, en 1984 ; de gauche à droite, George Crow, Joanna Hoffman, Burrell Smith, Andy Hertzfeld, Bill Atkinson et Jerry Manock.

La page écho-écologique : l'écologie une mode ou une vision d'avenir ?

En préalable il faut faire une distinction entre l'écologie, affaire des sciences de la vie et de la terre, et l'écologie politique. Ce que je souhaite ici, dans notre journal, c'est plutôt parler du premier aspect, le second est une affaire personnelle, de choix politique. À nos lectrices et lecteurs d'apporter leurs contributions pour garder un bon équilibre.

J'ai fait un retour en arrière sur Regards et noté que nous avons mentionné l'écologie plus d'une fois par le passé. Avant la présentation de Greenpeace, de la Frapna devenue FNE (France Nature Environnement) dans nos deux précédents numéros nous avons eu plusieurs contributions qui ont rappelé la place de l'écologie : Roger Rocher dans le n°10, Doudou (Georges Douart), n°29, Joffre Dumazédier, n°38, (Nous étions écolos avant la mode), Raymond Jullien, n°50, animateur d'une revue écolo «Soleil Vert»¹⁵ très percutante, dans les années 2000, Robert Noirrit, n° 50, Jo et Marius Dépouly, n°61, Misette en Allemagne, n°68, Solange Soignard sur les Amap, n°72, Monique Lefèvre propose des pistes de lectures, n°80, un article de TGV magazine de Sandrine Mercier, présente l'Auberge Verte à Paris, n°92, dans le 98, je rappelle le Rallye anti-pollution de l'Adaj de Savoie en 1961,

Il y a eu aussi des articles plus spécifiques : le numéro 70 ouvre une page sur l'écologie avec «L'empreinte écologique», le 76 raconte mon expérience d'écologie politique, dans le numéro 92 on voit que l'écologie devient une marque des AJ pour la Secrétaire Générale de la FUAJ, avec l'AJ Yves Robert. Dans le 95 ce sera un article sur la COP 21, la décroissance, l'écorégion. Plus brièvement le n°108 attirera l'attention des lectrices et lecteurs sur le désastre des insectes et des oiseaux, la sixième extinction¹⁶ massive et planétaire des espèces est en cours. Dans le 111 la présentation du journal Fakir a une partie écologique et nous démarrons nos pages écho-écologiques.

Voici deux articles de la revue Que Choisir n°589 du 1er mars 2020 qui ont retenu mon attention. C'est un tournant que j'attendais depuis longtemps de la part de cette association où j'ai milité il y a pas mal de temps, et dont les horizons me paraissaient limités. La peur de se fâcher avec les lecteurs de la revue, ou avec les militants préoccupés par les litiges à régler, débouchait sur une neutralité anesthésiante qui empêchait de remettre en cause le système économique qui nous mène dans le mur. Les deux articles qui suivent illustrent un peu cette évolution. Qu'en penses-tu ?

Daniel Bret

Auparavant, voici un article de Misette qui nous montre que les ajistes, proches de la nature par leurs activités de loisirs, avaient déjà des actions écolos dans les années 50-60. J'ai aussi ajouté une petite anecdote locale sur le même sujet.

Petite histoire de piles

...à raconter au moment où le temps du confinement souligne les pollutions imposées à la terre.

Il y a quelques dizaines d'années, je ne sais quelle année (le temps passe si vite), qu'à la Maison de la Nature à Grenoble, une équipe décide de s'occuper des piles, ces petits machins qui font fonctionner tant de choses.

Une amoureuse de la nature monte une exposition présentée dans les écoles. Personnellement, je l'explique au collège et à l'école de mon quartier. On y parle aussi des jouets fonctionnant avec des piles.



La collecte des piles commence. Bientôt deux tonnes de piles sont entassées dans des contenants déposés un soir devant la préfecture, au grand dam des respon-

¹⁵ <http://www.chez.com/soleilvert/> lien qui ne fonctionne plus... qui aurait la collection ?

¹⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Extinction_de_l'holoc%C3%A8ne

sables de la voirie (tant de piles sur la voie publique, c'est dangereux !).

Le lendemain matin, les deux tonnes de piles sont chargées dans une camionnette, escortée par les voitures des personnes soutenant cette expédition. Où allait cette caravane ?..... A Lausanne en Suisse où fonctionnait une usine de récupération des composants des piles. Tout est récupérable sauf le papier en quantité négligeable.

Nous avons passé, non sans mal, la frontière (il y avait encore la douane) avant d'arriver à l'usine. Toute l'usine et le personnel sont accueillants. Les sols sont brillants de propreté. Nous avons pu admirer de belles plaques de cuivre, d'aluminium et tous les produits récupérés qui resserviront et n'auront pas besoin d'être extraits des mines.

C'est depuis ce temps qu'une usine de récupération fonctionne en France, que les piles sont collectées. Mais il ne semble pas qu'on use moins de piles ! Seulement qu'il y en a plus qui les rechargent.

Il n'y a pas que la Révolution et le Planning familial qui ont vu le jour en Isère ! Il y a aussi le recyclage des piles !

Missette

Anecdote Aixoise à propos des piles électriques



émission de la 5 : pollution par une pile bouton.

Dans les années 70 j'avais lancé l'UFC Que Choisir en Savoie avec une équipe jeune et dynamique, et nous avons le souci des piles qui avaient pris une grande place dans la vie de tous les jours et n'étaient pas recyclées. Nous avons rencontré un conseiller municipal d'Aix-les-bains chargé des problèmes de consommation. Petit commerçant local, il vendait des appareils photos et donc était aussi vendeur de piles. Lorsque nous avons abordé la question avec lui il nous avait répondu qu'il était très conscient du problème et que pour qu'elles n'aillent pas n'importe où il les récupérait et les enfouissait au fond de son jardin !!! À Aix-les-bains la nappe phréatique est à quelques mètres de profondeur...

Daniel Bret

Avec Que Choisir

RENDEZ-VOUS CONSO. Des actions locales, par Marie Bourdellès.

Des écogestes à portée de main

QUE CHOISIR AUSSI UNE ASSOCIATION

DES ACTIONS LOCALES — Par MARIE BOURDELLES

RENDEZ-VOUS CONSO

Des écogestes à portée de main

L'UFC-Que Choisir vient de créer de nouveaux rendez-vous conso autour d'une même thématique: la consommation responsable. Ces ateliers, animés par les associations locales, visent l'échange et la découverte de bonnes pratiques.

Depuis quatre ans, les rendez-vous conso rythment la vie des associations locales (AL). Leur ambition ? Vous offrir la possibilité d'acquérir des réflexes adaptés grâce à des ateliers pratiques et gratuits. Après les contenus dédiés à l'alimentation-santé (lire l'article ci-dessous) et aux arnaques, l'UFC-Que Choisir a décidé, cette année, de vous apporter son savoir-faire sur la consommation responsable. Une thématique qui se déclinera en quatre séances animées par les AL: « Je respire un air sain chez moi », « Je réduis mes déchets », « J'économise l'eau à la maison » et « Je limite ma consommation d'électricité ».

Ces ateliers interactifs s'inscrivent dans notre mission d'intérêt général et aident les consommateurs à faire les meilleurs choix pour leur budget, leur santé et l'environnement », explique Catherine Guillerm, responsable pédagogique à l'UFC-Que Choisir. L'objectif ? Vous donner des clés pour préserver la planète mais aussi votre santé au quotidien. Activités pratiques, discussions, jeux ou encore schémas le parcourir vous permettront de connaître, par exemple, le parcours de l'eau, les consignes de tri des déchets, la dépense énergétique des équipements électriques... Les bonnes pratiques seront également présentées. Chaque



participant avec le guide des d de l'UFC-Que Choisir, qui rési semble des Informations en li et délivre de précieux cons l'avenir. « Choisir, c'est préfè de la nature à son exploitation »: cette déclaration Romieu, fondateur de l'UFC-Que Choisir, date de il s'élève éminemment d'actualité aujourd'hui. à l' écoresponsabilité préoccupe chaque leur d'ava population, en particulier les jeunes. ♦

UFC-QUE CHOISIR 289, BOULEVARD VOLTAIRE, 7

consommation responsable. Ces ateliers, animés par les Associations Locales, visent l'échange et la découverte de bonnes pratiques.

Depuis quatre ans, les rendez-vous conso rythment la vie des associations locales (AL). Leur ambition ? Vous offrir la possibilité d'acquérir des réflexes adaptés grâce à des ateliers pratiques et gratuits. Après les contenus dédiés à l'alimentation-santé (lire l'article ci-dessous) et aux arnaques, l'UFC-Que Choisir a décidé, cette année, de vous apporter son savoir-faire sur la consommation responsable.

Une thématique qui se déclinera en quatre séances animées par les AL: « Je respire un air sain chez moi », « Je réduis mes déchets », « J'économise l'eau à la maison » et « Je limite ma consommation d'électricité ». « Ces ateliers interactifs s'inscrivent dans notre mission d'intérêt général et aident les consommateurs à faire les meilleurs choix pour leur budget, leur santé et l'environnement », explique Catherine Guillerm, responsable

pédagogique à l'UFC-Que Choisir. L'objectif ? Vous donner des clés pour préserver la planète mais aussi votre santé au quotidien. Activités pratiques, discussions, jeux ou encore schémas à compléter vous permettront de connaître, par exemple, le parcours de l'eau, les consignes de tri des déchets, la dépense énergétique des équipements électriques.. Les bonnes pratiques seront également présentées. Chaque participant repartira avec le guide des écogestes de l'UFC-Que Choisir, qui ré-

sume l'ensemble des Informations en la matière et délivre de précieux conseils pour l'avenir. « Choisir, c'est préférer, c'est aussi renoncer. C'est préférer la durée à l'instant, la sauvegarde de la nature à son exploitation » : cette déclaration d'André Romieu, fondateur de l'UFC-Que Choisir, date de 1951. Elle s'avère éminemment d'actualité aujourd'hui, à l'heure où l'éco-responsabilité préoccupe chaque jour davantage la population, en particulier les Jeunes.

Manque de volonté politique

AGRICULTURE BIO

Manque de volonté politique

Budget insuffisant, État défaillant, structures dépassées, coûts de production élevés... Tandis que la demande en aliments bio augmente, le financement de cette filière laisse craindre pour son avenir. Car si les ménages sont prêts à mettre la main au porte-monnaie, il n'en va pas de même des pouvoirs publics. Dans un rapport présenté début février, les sénateurs Alain Houpert (LR) et Yannick Botrel (PS) fustigent un « désengagement de l'État, malgré une communication offensive » tenant du « marketing politique » sans aucune vision. Les deux élus prédisent même que le plan Ambition Bio 2022, lancé en 2018 par l'ex-ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, ne sera pas atteint. Avec, à mi-parcours, à peine plus de 8% des surfaces agricoles et 3% des volumes de la restauration collective en bio, on est loin de l'objectif de 15% des surfaces et 20% de bio dans la restauration... Les sénateurs tablent, au mieux, sur 2026 pour arriver à ces taux, et encore à condition de mettre le paquet. Ce qui semble mal engagé au vu des nombreuses

failles qu'ils relèvent. Face à la fragilité des fermes en bio (contraintes techniques, sensibilité aux accidents climatiques et sanitaires, rendements moindres...), les soutiens aux agriculteurs ne sont pas à la hauteur, d'autant qu'il y a des dysfonctionnements récurrents dans le versement des aides. Le rapport tacle aussi l'encadrement de la filière bio, qu'il s'agisse de la « marginalisation » du ministère de l'Agriculture, du « manque de rigueur » de l'Institut

national des appellations d'origine (Inao) ou des « missions hétéroclites » de l'Agence bio. Sans compter les contrôles de la répression des fraudes, insuffisants faute de moyens, et l'Institut technique de l'agriculture biologique (Itab) placé en redressement judiciaire en 2019 ! Alors qu'il faudrait booster les conversions pour rattraper le retard, ce rapport laisse planer le doute sur la capacité du bio à se développer, voire à se maintenir. ➔

C'est pas sérieux



Budget insuffisant, État défaillant, structures dépassées, coûts de production élevés... Tandis que la demande en aliments bio augmente, le financement de cette filière laisse craindre pour son avenir. Car si les ménages sont prêts à mettre la main au porte-monnaie, il n'en va pas de même des pouvoirs publics. Dans un rapport présenté début février, les sénateurs Alain Houpert (LR) et Yannick Batrel (PS) fustigent un « désengagement de l'État, malgré une communication offensive » tenant du « marketing politique sans aucune vision. Les deux élus prédisent même que le plan Ambition Bio 2022, lancé en 2018 par l'ex-ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, ne sera pas atteint. Avec, à mi-parcours, à peine plus de 8% des surfaces agricoles et 3% des volumes de la restauration collective en bio, on est loin de l'objectif de 15% des surfaces et 20% de bio dans la restauration... Les sénateurs tablent, au mieux, sur 2026 pour arriver à ces taux, et encore à condition de mettre le paquet. Ce qui semble mal engagé au vu des nombreuses

tion Bio 2022, lancé en 2018 par l'ex-ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, ne sera pas atteint. Avec, à mi-parcours, à peine plus de 8% des surfaces agricoles et 3% des volumes de la restauration collective en bio, on est loin de l'objectif de 15% des surfaces et 20 % de bio dans la restauration... Les sénateurs tablent, au mieux, sur 2026 pour arriver à ces taux, et encore à condition de mettre le paquet, Ce qui semble mal engagé au vu des nombreuses failles qu'ils relèvent. Face à la fragilité des fermes en bio (contraintes techniques, sensibilité aux accidents climatiques et sanitaires, rendements moindres...), les soutiens aux agriculteurs ne sont pas à la hauteur, d'autant qu'il y a des dysfonctionnements récurrents dans le versement des aides, Le rapport tacle aussi l'encadrement de la filière bio, qu'il s'agisse de la « marginalisation » du ministère de l'Agriculture, du « manque de rigueur » de l'institut national des appellations d'origine (Ina) ou des « missions hétéroclites » de l'Agence bio. Sans compter les contrôles de la répression des fraudes, insuffisants faute de moyens et l'Institut technique de l'agriculture biologique (Itab) placé en redressement judiciaire en 2019 ! Alors qu'il faudrait booster les conversions pour rattraper le retard, ce rapport laisse planer le doute sur la capacité du bio à se développer, voire à se maintenir.

UFC-QUE CHOISIR 23, BOULEVARD VOLTAIRE. 75011 PARIS

Pour terminer sur l'écologie avec un sourire de pastèque

Je ne sais pas si tu auras reçu ce journal avant ou après les prochaines élections municipales, dans une ville où l'équipe municipale est déjà en place ou non, si tu as l'intention de te déplacer pour voter ou non... Il n'en reste pas moins que l'on observera avec attention ce qui va se passer dans plusieurs villes où l'écologie peut réserver des surprises. Mais ne croyons pas trop les sondages qui eux aussi savent nous réserver des surprises...

Je n'irai pas plus loin dans mes propos. Chacun de nos lecteurs et chacune de nos lectrices a ses idées et est « majeur et vacciné » et fera ses choix. Je souhaite simplement ici partager une image utilisée par un homme

politique en campagne et qui disait : « les Verts c'est comme les pastèques : ils sont verts à l'extérieur et rouge à l'intérieur. » Je trouve que l'image est bien belle et peut être prise dans les deux sens : négatif ou positif. Et puis j'aime bien les pastèques ! surtout si la canicule s'installe. Prends soin de toi...

Daniel



Rose VALLAND

Une femme exceptionnelle

J'avais promis de parler de Rose Valland ; j'en ai envie. Mais j'ai déjà commencé plusieurs fois sans succès.. ..J'ai visité 4 fois l'exposition au musée dauphinois à Grenoble (ouverte jusqu'au 29 juin) ; chaque fois je découvrais du nouveau. Et Daniel doit boucler le journal !...Tant pis je n'en dirai qu'un peu.

Misette



Rose Valland : Photo du Huffman post.

Rose Valland née en 1898 dans un joli petit village de l'Isère, Saint-Etienne-de-Saint-Geoires, est fille unique d'une famille modeste d'artisans ; son père est forgeron-maréchal-ferrant. Bonne élève, avec le soutien de ses parents, elle va à l'école d'institutrices à Grenoble. Mais elle aimait l'art et la culture. Avec courage et ardeur, dépassant son statut féminin de l'époque, elle se lance dans d'autres études : Ecole des Beaux Arts à Lyon puis à Paris ; école du Louvre ; école des Hautes Etudes ; institut d'art et d'archéologie.

Avec tout son savoir, elle aurait dû être conservateur de musée. Mais elle était une femme ! Elle n'obtint qu'un poste de secrétaire bénévole au musée du Jeu de paume en 1932. Elle vit en donnant des cours dans une école d'art et en rédigeant des articles pour la revue d'art ancien et moderne. Son érudition lui permet de participer et d'organiser des expositions engagées comme l'art espagnol contemporain en 1936 ou les femmes artistes en 1937 (l'une des premières expressions artistiques du féminisme naissant) ; de réaliser les catalogues de ces expositions. Elle s'occupe aussi de la gestion des affaires administratives et logistiques.

Son savoir étendu lui servira au moment de la spoliation artistique nazie. C'est une des rares femmes avec tant de savoir à cette époque. Dès 1936, l'évacuation des œuvres commence vers différents châteaux. A Gre-

noble, Andry Farcy évacue des œuvres vers le monastère de la Chartreuse.

En 1940, au début de l'occupation de la France par l'Allemagne, Goering désigne le musée du jeu Paume comme le dépôt central des œuvres d'art spoliés dans les familles juives. Rose, discrète, observe. Elle maîtrise aussi la langue allemande mais les allemands ne le savent pas. Elle fait des fiches qui serviront à la récupération et à la restitution des œuvres après la libération . En 1944, un train entier doit partir en Allemagne. Rose avertit la résistance. Les cheminots, en changeant sans arrêt sa direction, le maintiennent en France jusqu'à la libération. (voir le film : Le train¹⁷).



A la libération, la France met sur pied la commission de récupération artistique (CRA) dissoute en 1949. Rose Valland est nommée secrétaire générale. Elle est engagée dans l'armée française et nommée capitaine. Ainsi elle parcourt l'Allemagne et l'Autriche divisées en 4 zones : soviétique, américaine , britannique et française. Elle récupère 59 000 œuvres sur 100 000 des œuvres spoliées. Grâce à Rose et à des officiers des beaux arts, les objets volés au musée de l'Armée sont retrouvés en zone soviétique et restitués dont 157 canons du 17 et 18^{ème} siècles. Elle participe aussi à des arrestations de marchands d'arts de plusieurs pays.

Au début des années 1950, la France veut tourner la page, mais pas Rose ! Elle est nommée chef de service de protection des œuvres d'art (SPOA) deux ans

¹⁷ [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Train_\(film,_1964\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Train_(film,_1964))

après son retour d'Allemagne. Elle est déléguée à la Haye en 1954 pour la signature du traité international sur la sauvegarde des biens culturels en cas de conflit armé. 75 ans après la fin de la guerre la restitution n'est pas finie. Les dossiers récupérés par Rose sont essentiels pour l'ouverture des archives de la récupération artistique. En France, la base des données est baptisée « Rose Valland », accessible à tous sur internet.

Elle est promue, ENFIN ! conservateur des musées nationaux en 1952 à 53 ans. Mais sa carrière est régulièrement entravée : trop honnête... et femme ! A sa retraite, elle continue comme bénévole jusqu'à sa mort en 1980. Elle a écrit des livres. Elle n'a pu continuer car elle dénonçait certaines personnes, ce qui a du en gêner d'autres comme certains marchands d'art. Des films ont été produits, des livres écrits.

avec Joyce Heer



Elle a été très discrète sur sa vie privée. La famille ignore sa relation avec Joyce Heer, rencontrée pendant la guerre. Elles ont la même passion pour l'art et la culture. Leur relation dure 35 ans. Effondrée après le décès de Joyce en 1977, Rose s'éteint en 1980. Elles sont en-

semble dans le caveau familial au cimetière du pays natal de Rose.

Tout ceci est un pâle aperçu de la vie de Rose. On ne peut s'empêcher de penser que cette femme a dû avoir une force de caractère peu commune pour traverser toutes ces épreuves, garder son sang-froid en toutes circonstances, braver l'opinion moralisatrice de cette époque.



Heureusement, en 1997, est créée l'association Rose Valland qui l'a sortie de l'oubli. Le conseil général départemental de l'Isère a pu faire donner son nom au collège de son pays natal et en partenariat avec l'association Rose Valland, monter une magnifique et très documentée exposition au musée dauphinois (jusqu'au 29 avril).

J'aurais aimé être plus persuasive et complète dans mon récit. J'espère vous avoir donné envie d'en savoir plus en demandant à vos bibliothèques des livres de et sur Rose Valland et en tapant Rose Valland sur internet¹⁸.

Misette

Une bibliographie pour aller plus loin :

- BOUCHOUX (Corinne), Rose Valland. La Résistance au musée, La Crèche, Geste éditions, 2006 (Il en existe une version en langue anglaise : Rose Valland, resistance at the museum)
- BUNKER (Patrick), Monuments Men, Rose Valland, 2014
- CERISIER (Emmanuel) et POLACK (Emmanuelle), Rose Valland, l'espionne du Jeu de Paume, Paris, Dupuis, 2009 (bande dessinée)
- DESTREMEAU (Frédéric), Rose Valland, résistance pour l'art, Grenoble, musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2008 (EPUISE)
- EDSEL (Robert M.), Monuments Men, Paris, Folio, 2014
- FELICIANO (Hector), Le Musée disparu, Paris, Folio, 2003
- MULLER (Catel) et POLACK (Emmanuelle), Rose Valland, capitaine Beaux-Arts, Paris, Dupuis, 2009 (bande dessinée)

¹⁸ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Rose_Valland

Sommaire du numéro 113

Première : Fleurs de mon confinement

Édito

Covid 16 Quel désastre ! de Missette Fillon p. 02

Nouvelles brèves de Daniel Bret

Poésie

Le Tueur de Jacques Teppaz

Le bal masqué de Lucette Heller-Goldenberg p. 03

Vie des Anaaj

Jeannette fête ses 100 ans p. 04-05

Grands témoins

Notre ami, Paname, Jean Ringenbach p. 06-08

Édith Arnoult ancienne Secrétaire Gal Fuaj p. 08-11

Lu pour vous

Murakami, Philippe Lançon, Steve Jobs p. 12-14

Le monde actuel

Pages écho-écologiques p. 15-17

Rayonnements par Missette

Une femme exceptionnelle, Rose Valland p. 18-19

Dernière

Pour sourire, AJ de nos chemins, etc p. 20

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



Auberge de jeunesse d'Agén. Photo envoyée par Daniel Le Boudec de Villeneuve-sur-Lot. AJ fermée. Il existe maintenant un foyer de jeunes travailleurs de la Chambre des métiers, mais dont la vocation semble bien différente et un accueil pour les compagnons du bâtiment.

Pour sourire...

1) Un animal toujours à l'heure Pourquoi les canards ne sont jamais en retard ?

2) Un arbre pas comme les autres Quel arbre est le plus souple ?

3) Poésie, quand tu nous tiens ! Dans le lit à côté de sa copine, un homme dit : « Je t'aime » La jeune femme répond : « C'est toi ou la bière qui parle ? »

Réponses ci-dessous à ces blagues bien gentilles :

- (1) Parce qu'ils sont dans l'étang !
- (2) Le peuplier (car il est un peu plié).
- (3) L'homme lui dit alors : « C'est moi qui parle à la bière ».

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°113 juin 2020

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes, 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 110 exemplaires
Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac